

400 ANS  
2019 • Colbert

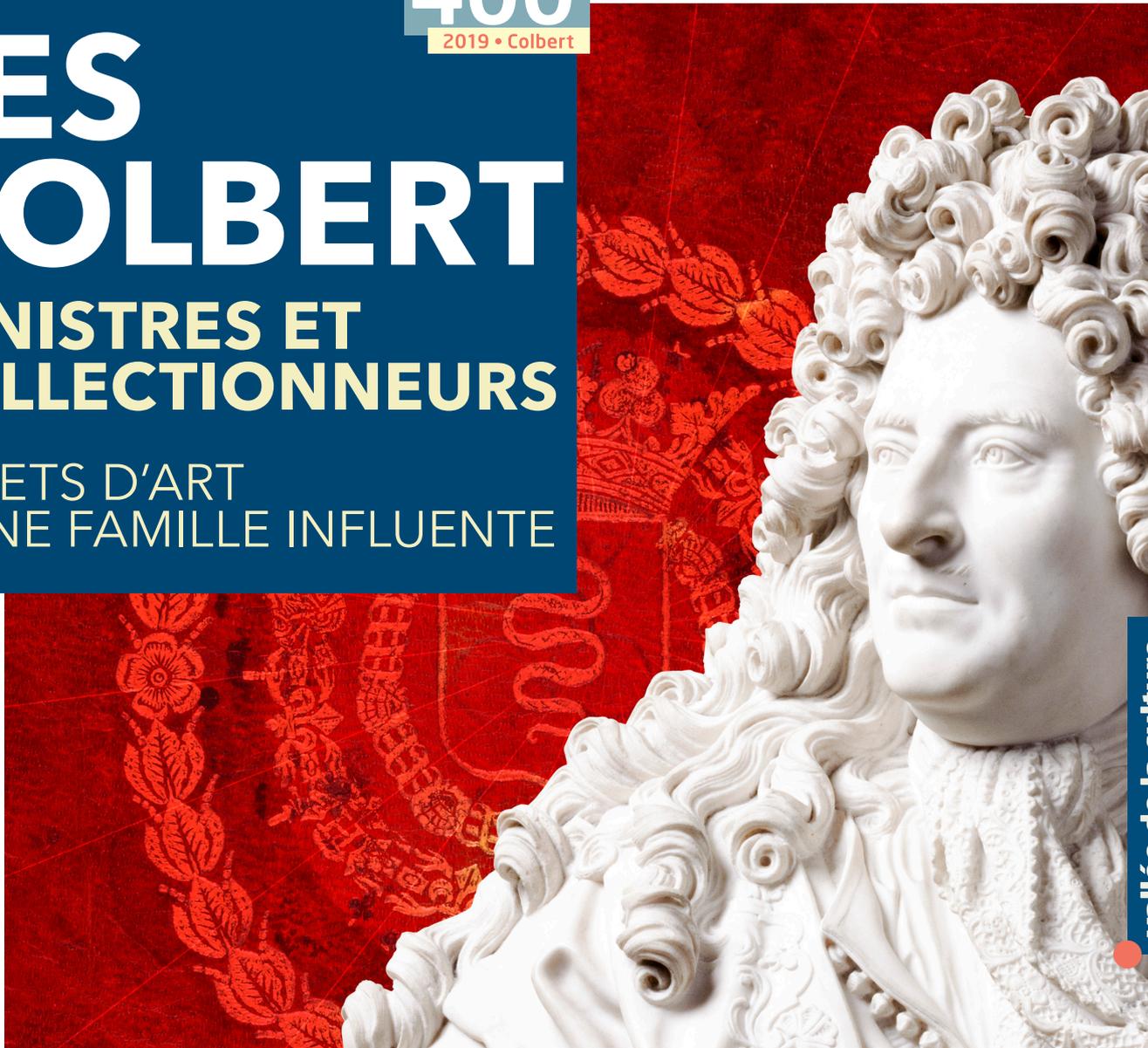
Département des Hauts-de-Seine / Pôle Communication  
Édouard Colbert (1628-1699), marquis de Villacerf; Martin van den Bogaert, dit Martin Desjardins (1637-1694),  
marbre, H.105 cm, Paris, musée du Louvre; © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Frank Raux • oct. 2019 • ob

# LES COLBERT

## MINISTRES ET COLLECTIONNEURS

OBJETS D'ART  
D'UNE FAMILLE INFLUENTE

EXPOSITION



vallée de la culture

13 DÉC. 2019  
12 AVR. 2020

Musée du Domaine  
départemental de Sceaux

## DOSSIER DE PRESSE

### Contact presse

Département des Hauts-de-Seine

Justine Maucotel

01 47 29 32 32

[jmaucotel@hauts-de-seine.fr](mailto:jmaucotel@hauts-de-seine.fr)



hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT

*#ValléeCulture*



LOUVRE

{BnF} Bibliothèque  
nationale de France

CHÂTEAU DE VERSAILLES

01 41 87 29 71  
[domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr](http://domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr)

# Sommaire

|  |          |
|--|----------|
| <b>Communiqué de presse.....</b>           | <b>3</b> |
| Les Colbert.....                           | 4        |
| Sections et parcours de l'exposition ..... | 6        |
| Œuvres choisies .....                      | 10       |
| <b>Autour de l'exposition</b>              |          |
| Colloque .....                             | 14       |
| Visites guidées et ateliers.....           | 15       |
| Informations pratiques.....                | 18       |

## Communiqué de presse

Décembre 2019

### EXPOSITION : LES COLBERT, MINISTRES ET COLLECTIONNEURS

Musée du Domaine départemental de Sceaux  
Du 13 décembre 2019 au 12 avril 2020

À l'occasion des 400 ans de la naissance de Jean-Baptiste Colbert (1619-1683), Patrick Devedjian, Président du Département des Hauts-de-Seine, Christian Dupuy, Vice-Président du Département des Hauts-de-Seine en charge de la Culture, et Philippe Laurent, Maire de Sceaux ont participé au vernissage de l'exposition « *Les Colbert, Ministres et Collectionneurs* », jeudi 12 décembre, au Domaine départemental de Sceaux.



Le Département organise du **13 décembre 2019 au 12 avril 2020** au Domaine départemental de Sceaux, une exposition sur les Colbert, qui retrace l'histoire d'une famille d'influence au goût prononcé pour l'art.

Le Musée du Domaine départemental de Sceaux a réuni dans le château récemment rénové des œuvres provenant des **plus grandes collections publiques et privées** (musée du Louvre, Bibliothèque nationale de France, musée national du château de Versailles...) pour évoquer les collections réunies par les Colbert en leur temps.

Jean-Baptiste Colbert, personnage emblématique du XVII<sup>e</sup> siècle, acquit le domaine de Sceaux en 1670, et fit appel aux plus grands artistes de son temps, témoignant ainsi de ce que l'on nomme « le grand goût français ». Ce lieu était sublimé par un jardin tracé par Le Nôtre, trois coupoles peintes par Le Brun, des tapisseries tissées d'or et d'argent, et de nombreuses statues de marbre.

Le Département des Hauts-de-Seine, la Fondation Colbert et La Sorbonne Université organisent un colloque : « Les Colbert, une famille au Grand Siècle », samedi 14 décembre, au Domaine départemental de Sceaux.

Avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre, de la Bibliothèque nationale de France et du Château de Versailles.

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Domaine départemental de Sceaux - 8 avenue Claude Perrault 92330 Sceaux

Renseignements et réservations : 01 41 87 29 71 / [resa.museedomainesceaux@hauts-de-seine.fr](mailto:resa.museedomainesceaux@hauts-de-seine.fr)

De décembre à février : 13h-17h / De mars à avril : 14h-18h30 - Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 4 € / Moins de 18 ans : gratuit

# LES COLBERT

## 1. L'année Colbert

Le Département a lancé l'année Colbert par une première exposition : ***Who is who chez les Colbert ?*** du 15 janvier au 21 avril 2019. Les visiteurs ont pu profiter des portraits gravés des principaux membres de cette famille d'influence. Le principe de cette exposition était de montrer qu'au-delà de Jean-Baptiste Colbert, surnommé le Grand Colbert, nombre de personnages du « clan Colbert » avaient occupé, tout au long du règne de Louis XIV, des postes nombreux de grands commis d'État.

Les branches de Seignelay, de Croissy, de Villacerf, déclinées en Blainville, Ormoy, Lignières, Torcy et autres Maulévrier donnèrent en effet, au plus gros de leur influence, soit en quelque soixante ans (de 1660 à 1720 environ), quantité de ministres et secrétaires d'État, conseillers du roi, intendants, surintendants, bibliothécaires du roi, grands trésoriers des Ordres du roi, colonels, maréchaux de camp, membres de l'Académie française, abbés, évêques, archevêques

### Le goût de la collection

En France, les collections royales commencèrent de se constituer sous le règne de François I<sup>er</sup> (1494-1547), mais après un affaiblissement sensible de la « curiosité » chez les successeurs de ce dernier, retraits sans doute liés aux troubles générés par les guerres de Religion, le cardinal Jules Mazarin (1602-1661), l'homme le plus riche d'Europe, donna au collectionnisme un élan nouveau. On dit de lui qu'il fut le premier « grand collectionneur de l'âge classique », en investissant des sommes considérables en œuvres d'art, meubles précieux, monnaies et médailles, livres et manuscrits qui, à sa mort, représentaient le tiers de son patrimoine. Contraint de fuir la France au moment de la Fronde (1651-1653), il confia la garde de ses biens à Jean-Baptiste Colbert qui fut chargé d'en faire l'inventaire.

La bibliothèque de Mazarin, notamment, était réputée pour ses quelque 27 000 ouvrages et ses 2 000 manuscrits inestimables. En 1683, la propre bibliothèque de Colbert ne comptait pas moins de 22 000 livres et 5 200 manuscrits...

Colbert se lança dans un vaste programme d'enrichissement, de protection et d'inventaire des collections de son maître. Partageant pour beaucoup les goûts de celui-ci, Colbert suivit un chemin parallèle et amassa, en son hôtel parisien de la rue Neuve-des-Petits-Champs et en son château de Sceaux.

## 2. Les enjeux de l'exposition

L'enjeu majeur de l'exposition « *Les Colbert, ministres et collectionneurs* » est de faire oublier l'image surdéterminée d'une insensibilité et d'une froideur extrême du Grand Colbert. Colbert était également un homme mondain, sensible et cultivé.

En 1670, il fit l'acquisition du domaine de Sceaux où l'on pouvait y retrouver :

- Trois coupoles peintes par Charles Le Brun (1619-1690) ;
- Le parc, tracé par André Le Nôtre (1613-1700), composé de 60 statues ou vases de pierre, de marbre ou de bronze

Dans son hôtel parisien, Colbert collectionnait de nombreux livres, manuscrits et une collection de monnaies et de médailles. Colbert témoigne de sa sensibilité à travers sa passion pour le « grand goût français ». Le domaine de Sceaux est avant tout un lieu de pensée plus qu'un lieu de fête.



Fig. 1 – Claude Lefebvre (1632-1675), *Portrait de Jean-Baptiste Colbert*, 1666, huile sur toile, 138 x 113 cm, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 2185. Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

## SECTIONS ET PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition « *Les Colbert, ministres et collectionneurs* » se déroule sur les deux niveaux principaux du Château du Domaine départemental de Sceaux : le pavillon de l'Aurore (coupole de Charles Le Brun) et l'Orangerie (ensemble de sculptures provenant du parc).

### 1) Les Colbert (Salle 1 : rez-de-chaussée, à gauche du vestibule d'entrée)

**L'exposition s'ouvre sur une** présentation des membres de la famille Colbert et de ses principaux représentants, du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle au début du siècle suivant. Les deux Colbert propriétaires de Sceaux entre 1670 et 1690 accueillent ainsi les visiteurs dans le grand salon blanc où est présentée une série d'estampes de portraits. Panneaux explicatifs et arbre généalogique permettent de comprendre le réseau qui, croisant les différentes branches de la famille, a permis l'ascension fulgurante de l'ensemble du « clan ».

### 2) La Naissance de Sceaux (Salle 2 rez-de-chaussée, au fond à gauche)

Après avoir acquis le domaine de Sceaux, Jean-Baptiste Colbert consulte les meilleurs artistes de son temps :

- André Le Nôtre (1613-1700) pour la conception et le tracé des jardins ;
- Claude Perrault (1616-1688) pour la construction des principaux bâtiments (dont au moins la chapelle du château et le pavillon de l'Aurore) ;
- Charles Le Brun (1619-1690) pour la réalisation des grands décors ;
- Jean-Baptiste de la Quintinie (1626-1688) pour la création du jardin potager.

Tous ces maîtres, alors au faite de leur gloire, s'étaient illustrés chez Nicolas Fouquet à Vaux-le-Vicomte, dès 1655-1660, et animaient désormais le chantier colossal de Versailles, situé à seulement cinq lieues de Sceaux.

**Cette salle est dominée par** un tableau attribué à Nicolas Loir (1624-1679), représentant une *Allégorie des Arts à la gloire de Jean-Baptiste Colbert*.



Attribué à Nicolas Loir (1624-1679), *Allégorie des Arts à la gloire de Jean-Baptiste Colbert*, vers 1675, huile sur toile, 175 x 251 cm, Southport, Atkinson Art Gallery, inv. SOPAG.60. ©The Atkinson, Southport

### 3) Jean-Baptiste Colbert, collectionneur de l'intime (Salle 3 et 4)

Cette troisième salle évoque les passions de Jean-Baptiste Colbert et ses multiples collections. Au centre de la pièce, une exceptionnelle table de Pierre Gole (vers 1620-1684), prêtée par le Museo Civico d'Arte Antica de Turin, révèle la richesse du mobilier dont savait s'entourer le ministre.

Ce meuble, orné d'une remarquable marqueterie de laiton, d'étain, d'ivoire et d'écaille de tortue, porte en effet son chiffre, ainsi que celui de son épouse, Marie Charron de Ménars.



Fig. 6 – Pierre Gole (vers 1620-1684), *Table aux chiffres de Jean-Baptiste Colbert et de Marie Charron*, vers 1670, marqueterie de laiton, d'étain, d'ivoire et d'écaille de tortue sur âme de bois, 122,5 x 79,5 cm (plateau), Turin, Museo Civico d'Arte Antica, inv. 1268/L. © by courtesy of the Fondazione Torino Musei, Studio Gonella

Cette salle se compose également de prêts accordés au musée par la Bibliothèque nationale de France, dont une suite de manuscrits médiévaux et d'incunables d'époque renaissance provenant tous de la bibliothèque de Colbert. Une sélection de monnaies antiques et de médailles qui entourent deux pages (en fac-simile) de l'inventaire de Colbert (1683).

Au mur sont présentés quelques dessins en relation avec des projets artistiques engagés par le ministre. Son portrait par Claude Lefebvre fait face au magnifique *Christ au jardin des Oliviers* peint vers 1660 par Charles Le Brun et son atelier (France, collection particulière), dont une version se trouvait à Sceaux à la mort de Colbert.

Dans la petite bibliothèque adjacente (salle 4) est présentée une suite de livres reliés aux armes du grand bibliophile, les fameux maroquins rouges qui étaient au nombre de 22 000, rangés sur leurs étagères de noyer. Le Portrait d'Étienne Baluze (1630-1718), bibliothécaire zélé de Colbert, peint dans l'atelier d'Hyacinthe Rigaud (1659-1743) et conservé au musée des Beaux-Arts de Tours, préside à l'évocation de ce qui fut, autrefois, l'une des plus belles bibliothèques d'Europe.

#### 4) Le Fastueux marquis de Seignelay (Salle 5)

Seignelay fut un tout autre collectionneur que son père, plusieurs témoignages de l'époque attestent du luxe ostentatoire qui l'entourait. Sa préférence allait à la peinture et sa collection passait, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, pour la plus belle que l'on pût voir à Paris, en dehors de celle du roi.

Secrétaire d'État à la Marine, Seignelay était également très attentif à l'aspect des vaisseaux de premier rang de la Royale qui, sous son autorité, connut l'âge d'or de ces bateaux ornés de décors de Jean Berain (1640-1711) ou de Pierre Puget (1620-1694). Il demanda de concevoir, pour le château de Sceaux, une tenture de douze pièces de tapisserie (quatre grandes et huit entre-fenêtres), sur le sujet des *Attributs de la Marine*, qui furent tissées entre 1689 et 1692.

Mort en 1690, il ne put voir l'aboutissement de sa commande, néanmoins, son épouse devenue veuve en profita. Remariée à Charles de Lorraine, elle fit remplacer les armes des Colbert par celles de son nouvel époux. Le musée du Louvre possède aujourd'hui deux grandes pièces et quatre entre-fenêtres de cette suite, et a accepté d'en présenter la moitié à Sceaux.

Plusieurs œuvres, dans la salle, permettent d'évoquer cette alliance des arts et de l'art militaire, au premier rang desquelles deux grands vélins, œuvres de Jean Vary, représentant la proue et la poupe du Soleil-Royal (Paris, BNF). Une imposante maquette de ce même bateau, prêtée par le Musée national de la Marine, donne une idée du travail de charpenterie et de sculpture qui, en effet, faisait de ces bâtiments de guerre de véritables palais flottants.

#### 5) Edouard Colbert, marquis de Villacerf (Salle 6)

La salle consacrée à Edouard Colbert de Villacerf présente un ensemble d'œuvres dont l'impressionnant buste du surintendant (musée du Louvre), sculpté dans le marbre en 1692-1693, par Martin van den Bogaert (1637-1694). Cette pièce magistrale semble donner la réplique à deux autres chefs-d'œuvre de la sculpture qui étaient destinés au château de Villacerf : les bustes en marbre de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse, dus au burin de François Girardon (1628-1715), premier sculpteur du roi, prêtés à titre tout à fait exceptionnel par le musée des Beaux-Arts de Troyes.

Un grand portrait de Villacerf peint par Pierre Mignard (1612-1695), prêté par le Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, se voit enfin à proximité de son dessin préparatoire tiré du cabinet des Arts graphiques du musée du Louvre.

## 6) Croissy, Torcy et les grands prélats (Salle 7)

Charles Colbert de Croissy et son fils Jean-Baptiste, marquis de Torcy, furent également de grands amateurs d'art. Le père acquit en 1668 l'hôtel Tubeuf, En 1696, ce bel immeuble passa à son fils qui lui donna son nom, hôtel de Torcy. Mais, dès 1714, Torcy fit l'acquisition d'un nouvel hôtel particulier rue de Bourbon (actuelle rue de Lille), jouxtant celui bientôt acquis (1718) par Charles Colbert de Seignelay, petit-fils du ministre de Louis XIV et héritier de sa bibliothèque. Les inventaires après décès de Croissy (1696) et de Torcy (1746), exposés, confirment pleinement cette aisance : le mobilier précieux, les tapisseries, les œuvres et objets d'art y appariassent nombreux avec, déjà, un goût marqué pour les objets « de la Chine ». Parmi les œuvres présentées, il convient de signaler le beau *Portrait de Jean-Baptiste Colbert de Torcy* par Hyacinthe Rigaud (1659-1743) (collection particulière), ainsi que les dessins inédits des projets qu'il fit tracer pour la restauration de son domaine – jardin et château – de Bois-Dauphin (proche Sablé). Dans une vitrine, on remarquera un souvenir émouvant : la serviette de ministre, aux armes, offerte par son frère à Colbert de Croissy.

Les différents prélats de la famille Colbert menèrent aussi grand train. En témoigne particulièrement une table dite « à échantillons », provenant de l'évêché de la ville de Montpellier (conservée à l'université), dont le plateau est constitué de cent-quatre-vingts pièces carrées de marbres différents, œuvre vraisemblablement réalisée aux Gobelins, à Paris, pour le compte de Charles Joachim Colbert de Croissy, frère de Torcy. Des objets de la vie quotidienne, plats de faïence ou pendule dite religieuse, portent les armes de Jacques Nicolas Colbert, évêque de Rouen, et montrent que la couleuvre ne dédaignait aucun lieu où étendre son empire...

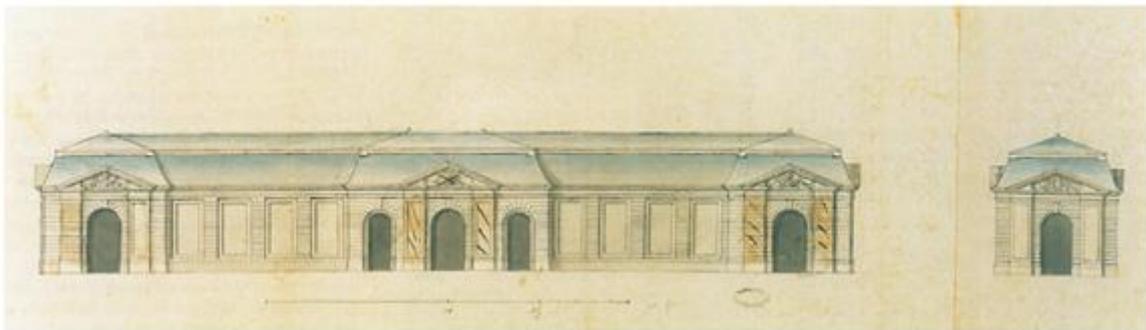
## 7) Charles Le Brun à Sceaux : Salle 8

Entre 1670 et 1675, Le Brun réalisa à Sceaux la décoration de trois coupoles (chapelle, Aurore, Quatre-Vents) et celle du grand escalier du château. Il prépara ses œuvres par une suite de dessins aujourd'hui conservés au musée du Louvre. Les deux sections de la galerie du 1<sup>er</sup> étage du château présentent **une vingtaine de ces dessins du maître** permettant de mieux comprendre l'évolution de ses projets. La première section de la galerie est consacrée à la chapelle du château. La seconde section rassemble une dizaine de feuilles autour de l'esquisse peinte à l'huile (France collection particulière), par Le Brun lui-même, du groupe central de la coupole du pavillon de l'Aurore (seule coupole encore visible aujourd'hui).

## ŒUVRES CHOISIES

Le marquis de Seignelay lança, à la suite de son père, une seconde campagne de travaux et d'embellissements, et tripla la superficie du domaine. Il y fit creuser le Grand Canal en contrebas des parterres, puis le tapis vert. À la suite du réaménagement de l'aile sud du château en appartements, il ordonna également la construction d'une nouvelle orangerie et en confia la conception à Jules Hardouin-Mansart (1646-1708), premier architecte du roi. L'orangerie de Sceaux est bâtie en « aile isolée ». Elle comprend deux longues façades répondant aux exigences d'une serre : l'une en grande partie aveugle et l'autre, au sud, percée de nombreuses et généreuses ouvertures.

Seignelay décida d'en faire une galerie d'art et d'y placer ses collections de peintures et de sculptures. De grands miroirs cintrés répondirent également aux baies vitrées : l'orangerie d'Hardouin-Mansart devint ainsi la « galerie des glaces » du marquis de Seignelay.



Anonyme (agence de Jules Hardouin-Mansart), *Élévation de la façade nord de l'Orangerie de Sceaux et élévation d'un pavillon (petit côté du bâtiment)*, 1686, dessin, Paris, Archives nationales de France, MC ET XCV, 40, réserve 197 ©Archives nationales

Le *Sacramentaire de Figeac* est un livre liturgique contenant diverses messes contre les invasions normandes, orné de quatre grandes initiales de couleur sur fond pourpre.

Colbert en fit l'acquisition en 1678, mentionné sous la cote 428 dans le catalogue des manuscrits du ministre, rédigé par Étienne Baluze (1630-1718), le *Sacramentaire de Figeac* fut relié en maroquin rouge aux armes « d'or à la couleuvre ondoyante en pal d'azur », comme l'était la plupart des ouvrages de la bibliothèque de Colbert.

Le *Sacramentaire de Figeac* entra dans les collections royales en 1732, lorsque Charles Éléonor Colbert (1689-1747), comte de Seignelay et petit-fils de Colbert, proposa à Louis XV d'acquérir les manuscrits anciens de la « Colbertine ». Les manuscrits anciens de la « Colbertine » sont aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France.



Anonyme, *Sacramentarium sancti salvatoris figiacensis dit Sacramentaire de Figeac*, XI<sup>e</sup> siècle, Bibliothèque nationale de France, ms latin 2293. ©Bibliothèque nationale de France, département des Reproductions



Manufacture de Delft, *Plat aux armes de Jean-Baptiste Colbert*, vers 1660-1670, faïence à décor de grand feu en camaïeu bleu, diamètre 45 cm, France, collection particulière. © Philippe

Le fond de ce plat en faïence de Delft porte les armoiries de Colbert, entourées de fleurons débordants. Le blason à la couleuvre ondulante est surmonté de la couronne marquisale et posé sur deux ancres, par allusion au titre et aux fonctions de secrétaire d'État à la Marine de Louis XIV.

Ce blason est en outre ceint des colliers de l'ordre de Saint-Michel, reconnaissable aux coquilles qui l'ornent de proche en proche et au médaillon qui s'y trouve pendu, et de l'ordre du Saint-Esprit, identifiable à la croix à quatre branches et à la colombe, dont Colbert fut le grand-trésorier de 1665 à 1675.

Cette terre cuite du Neptune agité appartient à la suite des dieux et déesses de l'Olympe, réalisée en 1652, par Michel Anguier.

Le *Neptune agité* forme un pendant avec l'*Amphitrite tranquille*, dont le musée du Domaine départemental de Sceaux possède un exemplaire, qui exprime deux états de la mer, démontée puis étale.



Michel Anguier (1612-1686), *Neptune agité*, vers 1650-1652, terre cuite originale, H. 40 cm, Collection du marquis Anne François de Lastic. © David Bordes



Vary (Jean ?), d'après Jean Berain (1640-1711), *Proue du vaisseau Le Soleil-Royal*, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, gouache et rehauts d'or sur vélin, 62,4 x 44,8 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes, Réserve B11a boîte format 4. © Bibliothèque nationale de France, département des Reproductions

Chargé du Département de la Marine après la mort de Mazarin, Colbert s'efforça de doter la France d'une puissance maritime qu'elle avait perdue au fil du temps. Colbert s'intéressa également à la marine de guerre et lança une vaste campagne de construction navale, faisant passer la flotte de dix-huit navires en 1661 à plus de deux-cent-soixante-dix vaisseaux en 1683. Pour intéresser le souverain aux affaires de la mer, il veilla à alimenter son éducation maritime et eut l'idée, pour le divertir, de faire évoluer une flotte en réduction dans les bassins et sur le Grand Canal de Versailles. Ces vaisseaux étaient construits et ornés avec autant de soin que l'avaient été leurs modèles.

Succédant à son père en qualité de secrétaire d'État à la Marine, Seignelay imagina le projet grandiose de « monter entièrement un vaisseau de trente pièces de canons ou environ », en présence du roi, « en trois ou quatre jours de temps ». Les décors fastueux des vaisseaux de la flotte devaient proclamer le prestige du royaume de France et la gloire du souverain. Colbert puis Seignelay firent appel aux dessinateurs, peintres et sculpteurs les plus talentueux : Jean Berain, Charles Le Brun, Pierre Puget, Philippe Caffieri...

*Le Soleil-Royal* sortit des chantiers navals de Brest en 1670, doté de plafonds décorés par les meilleurs collaborateurs de Le Brun. Il fut détruit par la flotte anglaise lors de la bataille de La Hougue, en 1692.



Martin van den Bogaert, dit Martin Desjardins (1640-1694), *Édouard Colbert de Villacerf*, 1693, marbre, hauteur 105 cm, Paris, musée du Louvre, inv. MR 2172. © Paris, musée du Louvre Photo (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

Édouard Colbert de Villacerf passa, en 1692, commande d'un monumental portrait en buste au sculpteur Martin van den Bogaert, dit Desjardins, qu'il offrit à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1696. Il y paraît à l'apogée de sa carrière ministérielle, peu après sa nomination à la surintendance des Bâtiments du roi. Coiffé d'une volumineuse perruque de cour, Villacerf porte un justaucorps largement dissimulé par les multiples plis d'une ample draperie, et un jabot de dentelle très ouvragé.

Dans l'exposition, il sera placé près des effigies de Louis XIV et de Marie-Thérèse, que le ministre avait fait réaliser en pendant pour le décor de son château, près de Troyes. Réalisés par François Girardon (1628-1715), qui s'associa à Desjardins pour le portrait de la reine, ils proviennent tous deux des collections du musée des Beaux-Arts de Troyes.

Charles Le Brun réalisa les décors du grand escalier et de la chapelle du château de Sceaux, ainsi que ceux des deux pavillons de jardin. Pour la coupole du pavillon de l'Aurore, il représenta la déesse œuvrant au lever du jour et chassant les puissances obscures de la Nuit. Le Brun prépara minutieusement l'exécution de ce décor majeur par de nombreuses études, des esquisses les plus allusives aux cartons à reporter à l'identique sur la voûte, afin de positionner convenablement chaque figure, de mettre au point les attitudes et les gestes appropriés, de déterminer le mouvement des draperies.

Le char de l'Aurore fit l'objet de plusieurs dessins, parfois mis aux carreaux, et d'un *modello* peint à l'huile, également présenté à l'exposition (France, collection particulière).



Charles Le Brun (1619-1690), Étude de l'un des chevaux du char de l'Aurore, vers 1672, 37,5 x 26,9 cm, Paris, musée du Louvre, inv. 29723 recto. © Paris, musée du Louvre, D.A.G. Photo (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

Cet ensemble exceptionnel, présent dans l'atelier à la mort de l'artiste et intégré aux collections royales, démonte l'intérêt que l'artiste accordait à l'étape du dessin et de l'étude, avant la réalisation de l'œuvre *in situ* et dans un format qui ne laissait pas une grande marge de correction.

Pour la coupole du pavillon de l'Aurore, Le Brun privilégia une technique mixte : il appliqua la peinture à l'huile sur enduit et, pour certaines figures, sur toiles marouflées sur le support.

Le thème de l'Aurore lui était familier, il l'avait interprété à plusieurs reprises au fil de sa carrière, notamment pour le grand salon du château de Vaux-le-Vicomte. Seul grand décor de Le Brun à avoir subsisté à Sceaux, la coupole du pavillon de l'Aurore sera visible tout au long de la durée de l'exposition.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Colloque

Samedi 14 décembre 2019

### *Les Colbert, une famille au Grand Siècle*

Journée organisée par la Fondation Colbert (Institut de France),  
le Département des Hauts-de-Seine et Sorbonne Université

**9h00-9h40** : Enregistrement et café d'accueil

**9h40-9h50** : introduction par Patrick Devedjian, Président du Département des Hauts-de-Seine (à confirmer)

**9h50-10h20** : « Le Clan Colbert ? Une famille, des alliés, quelle réussite ? », par Joseph de Colbert

**10h20-10h50** : « Jean-Baptiste Colbert, Mazarin et Louis XIV », par Michel Vergé-Franceschi (professeur, université de Tours)

**10h50-11h00** : Pause

**11h00-11h30** : « Servir le roi, servir Dieu », par Olivier Poncet (professeur, École nationale des Chartes)

**11h30-12h00** : « Y a-t-il un goût Colbert ? », par Dominique Brême (directeur du musée du Domaine départemental de Sceaux)

**12h00-12h20** : Echanges avec le public

**12h20-14h00** : Déjeuner libre

**14h-14h30** : « Une manière de pratiquer les relations internationales ? », par Lucien Bély (professeur, Sorbonne université)

**14h30-15h** : « La mer, le père et le fils », par Caroline Le Mao (maître de conférences HDR, université de Bordeaux)

**15h-15h10** : Pause

**15h10-15h40** : « Les Colbert, le travail et la production », par Maurice Hamon (ancien directeur des archives de Saint-Gobain)

**15h40-16h10** : « Les Colbert parmi les autres lignées ministérielles du Grand Siècle », par Olivier Chahine (professeur, Sorbonne université)

**16h10-16h30** : Echanges avec le public

**16h30** : Conclusion, par Bruno Racine, président du conseil d'orientation de la Fondation Colbert

**17h00** : Visite libre, pour les personnes inscrites au colloque, de l'exposition *Les Colbert, ministres et collectionneurs*.

# VISITES GUIDEES ET ATELIERS

## Jeune public

### Activités en famille – (enfants 6/12 ans)

#### **Les matinales : Tous les premiers dimanches du mois de 10h15 à 12h00**

Tarifs : 5 €, sur réservation - Rdv au château 10 minutes avant le début de la visite

#### **Dimanche 5 janvier : Créer son blason**

Une brève visite de l'exposition sur la thématique des armoiries de Jean-Baptiste Colbert, sera suivie d'un atelier de création d'un blason.

Pourquoi y-a-t-il un serpent sur l'écu de Colbert ? Quels sont les autres animaux que l'on peut rencontrer sur des blasons ? Comment composer son écu et quelles en sont les couleurs ? Une invitation à découvrir le vocabulaire de l'héraldique en s'amusant...

#### **Dimanche 1<sup>er</sup> mars : Contes Mythologiques**

Visite contée et ludique autour des contes mythologiques évoqués par les statues conservées dans l'Orangerie du domaine.

#### **Dimanche 5 avril : Précieux coffrets**

Brève visite pour évoquer les décors précieux de type marqueterie Boulle, suivie d'un atelier pour décorer une boîte coffret inspirée de ce type d'ornementation (fausse écaille de tortue, métal repoussé etc..).

#### **Les visites flash : de 14h30 à 15h, tous les premiers dimanches du mois**

Gratuit, sans réservation, rendez-vous 10 minutes avant le début de la visite au château

#### **Dimanche 5 janvier : Les portraits allégoriques de Jean-Baptiste Colbert**

Les portraits allégoriques sont des portraits faisant appel à des personnages imaginaires ou des symboles pour glorifier le personnage représenté. Découvrez les secrets de ces drôles d'images mêlant réalité et fiction...

#### **Dimanche 1<sup>er</sup> mars : La coupole du Pavillon de l'Aurore**

Visite du Pavillon de l'Aurore où se découvre la peinture allégorique de Charles Le Brun, premier peintre du roi Louis XIV. La représentation du jour et de la nuit, des saisons ou des mois n'auront plus aucun secret pour vous !

#### **Dimanche 5 avril : Du dessin préparatoire à la coupole du Pavillon de l'Aurore, secrets techniques**

Comment le décor du Pavillon de l'Aurore a-t-il été réalisé ? Quelles étaient les techniques des auxiliaires du peintre Charles Le Brun pour agrandir les dessins du maître et reporter les figures dessinées sur la coupole ? Un peu d'expérimentation vous permettra d'en comprendre les secrets.

### **Les visites ludiques : de 14h30 à 15h30**

Tarifs : 5 €, sur réservation - Rdv au château 10 minutes avant le début de la visite

#### **Dimanche 12 janvier : Légendes de la mythologie gréco-romaine**

Dans l'Orangerie de Sceaux. Qui sont Castor et Pollux ? Qui Pluton a-t-il enlevé ? Dans quelle circonstance est né Bacchus ? Venez découvrir ces Dieux et Héros à travers une visite des statues conservées aujourd'hui dans l'orangerie du Marquis de Seignelay, fils du Grand Colbert et qui jadis embellissaient le Domaine.

#### **Dimanche 19 janvier : Mystères chez les Colbert**

Visite ludique de l'exposition sous forme de quizz

A partir des indices délivrés pendant la visite, partez à la recherche de l'œuvre mystère !

#### **Dimanche 9 février : Parcours quizz mythologique**

Dans la galerie des sculptures de l'Orangerie. Pendant la visite de l'exposition, des questions seront posées en rapport avec les thèmes abordés. A vous de jouer !

#### **Dimanche 16 février : Parcours quizz**

Pendant la visite de l'exposition, des questions seront posées en rapport avec les thèmes abordés. A vous de jouer !

#### **Dimanche 23 février : La Marine**

Visite thématique autour de la tenture aux *Attributs de la Marine* et la technique de la tapisserie. Une tenture est un ensemble de tapisseries formant un décor, sur un thème commun. Celle-ci a été réalisée pour le fils du grand Colbert, qui était aussi secrétaire d'État à la Marine, et les éléments qui la composent sont en lien avec cette charge. Que représente-t-elle et comment a-t-elle été fabriquée ?

#### **Dimanche 8 mars : Les Colbert et le ministère de la marine**

Sous la forme d'une visite quizz, découvrons comment les Colbert ont contribué sous le règne de Louis XIV à faire de la marine, une des plus grandes puissances militaires.

**Dimanche 19 avril : Découverte des allégories de la coupole du Pavillon et jeu sur le thème des personnages allégoriques**

## Adultes

### Visites guidées de l'exposition

2 € en plus du prix du billet, sans réservation - Rdv 10 minutes avant l'heure de visite au château nombre de places limité

**Dimanche 12 janvier, 19 janvier, 16 février et 8 mars de 15h45 à 16h45**

**Dimanche 1er mars et 5 avril de 15h15 à 16h15**

### Visites guidées du Pavillon de l'Aurore

2 € en plus du prix du billet, sans réservation - Rdv 10 minutes avant l'heure de visite au château nombre de places limité

**Dimanche 5 janvier de 15h15 à 16h15**

**Dimanche 9, 23 février, et 19 avril de 15h45 à 16h45**

### Voyage virtuel dans le décor du Pavillon de l'Aurore :

Vivez une nouvelle expérience artistique grâce à des casques de réalité augmentée, pour découvrir autrement la peinture de Charles Le Brun, Premier peintre du roi Louis XIV.

Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Compris dans le prix du billet

**Dimanche 26 janvier et 2 février de 13h30 à 16h30 en continu, séances toutes les 30 min. (durée : 10 min)**

**Dimanche 22 et 29 mars, 12 avril de 14h30 à 17h45 en continu, séances toutes les 30 min. (durée : 10 min)**

# INFORMATIONS PRATIQUES

**Domaine départemental de Sceaux**

**Château de Sceaux**

**8 avenue Claude Perrault**

92330 Sceaux

domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Tél : 01 41 87 29 50

Renseignements et réservations : 01 41 87 29 71

*resa.museedomainesceaux@hauts-de-seine.fr*

## Horaires :

**Basse saison : 13h-17h**

**Haute saison : 14h-18h30**

**Fermé le lundi**

**Fermé le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier**

De décembre à février : 13h-17h

De mars à avril : 14h-18h30

## Tarifs :

Plein tarif : 5 € Tarif réduit : 4 €

Gratuité : Personne en situation de handicap, Demandeur d'emploi et bénéficiaires des minimas sociaux, Moins de 18 ans, Journaliste, membre de l'ICOM-ICOMOS, Association des amis des musées départementaux.



